



Les Ailes de cristal se déploient

La 3^e édition des Ailes de cristal s'est tenue hier devant une salle comble dans la grande salle de l'Arsenal, à Metz. Un jury de journalistes issus des trois quotidiens régionaux lorrains a récompensé des femmes et des hommes qui, chaque jour, se battent pour la réussite de leur entreprise.



Des lauréats novateurs, tournés vers l'avenir : le palmarès des Ailes de cristal 2017 est d'un exceptionnel niveau.
Photos Pascal BROCARD, Henri GOURNÉ et Gilles WIRTZ



Il ne faut pas se fier aux apparences. Le monde de l'entreprise a ses codes, sa réserve et sa rigueur. Mais il est surtout, si l'on prend le temps de l'approcher et de l'écouter, un gisement d'histoires, d'imagination, d'audace, de courage et de modernité.

La troisième édition des Ailes de Cristal, trophées des entreprises lorraines, qui s'est tenue hier soir à l'Arsenal de Metz en a été, une fois de plus, la démonstration. Devant une salle comble, des entrepreneurs primés, choisis par un collège de journalistes des trois quotidiens régionaux (Républicain Lorrain, Est Républicain, Vosges Matin), ont illustré la richesse trop souvent insoupçonnée du tissu économique des quatre départements lorrains. Ces derniers comptent « plus de 100 000 entreprises », seulement 100 ont été nominées et 11 récompensées. Les choix ont été difficiles. Comme souvent.

Le palmarès est conforme à la diversité économique. Où un géant de la logistique, installé dans le monde entier, côtoie le dernier fabricant de pelles à bois de boulangerie. Où un fabricant de sacs plastique écologiques croise un créateur séculaire de sièges que la planète du luxe se dispute. L'émotion n'est jamais loin si l'on veut bien y prêter attention. Ainsi ce jeune chef d'entreprise qui s'est lancé dans la ventilation souterraine confie que son père était mineur de fond dans les mines de charbon, là où parfois l'air manquait. Ou encore ce patron qui rend hommage à son épouse, restée assise dans la salle, qui a partagé avec lui, au jour le jour, un demi-siècle de labeur et d'épreuves.

L'économie, enfin, ne serait rien sans le rêve. Celui-ci était incarné par des étudiantes et étudiants, venus défendre, en une minute chrono, leurs projets, plus ou moins avancés. Tous étaient novateurs et forcément tournés vers l'avenir. Tous étaient séduisants. Antony Thirion l'a été un peu plus que les autres, avec son potager intégré à la cuisine équipée. L'idée lui est venue devant un espace dont il ne savait que faire entre les meubles de sa cuisine.

Et il s'est dit : « Pourquoi ne pas y faire pousser des légumes ? » Banco.



Clients de luxe pour les sièges d'Henryot et C^{ie}



Dominique Roitel, PDG de Henryot et Cie, honoré par Nicole Muller, secrétaire générale adjointe de la CPME, et Camille Bloch (CarréLéon).

HENRYOT et C^{ie}, à Liffol-le-Grand. Fabricant de sièges référencé parmi les plus grands architectes décorateurs du moment, Henryot et Cie projette de pénétrer en direct la clientèle privée. Cette épopée familiale dure depuis 150 ans à Liffol-le-Grand.

Avec un repositionnement sur le luxe adopté dans les années 2000 et des effectifs réduits à 50 personnes pour s'adapter à la nouvelle donne du marché, les affaires vont beaucoup mieux. Henryot livre, depuis les Vosges, les établissements les plus prestigieux, le Ritz, le Crillon, le George V mais aussi des clients à Los Angeles ou Las Vegas par exemple.

Ses savoir-faire hors norme ont toujours tiré l'entreprise vers le haut, à l'image de l'incroyable travail réalisé par Jacques Vidot, sculpteur, lequel a passé près de mille heures à reproduire le lit et le ciel de lit de Marie-Antoinette, exposé au château de Versailles. L'entreprise est familiale et Dominique Roitel, le directeur, représente la cinquième génération.